



## Livres

# LE NEW YORK DE FRANK HORVAT

Juste avant de disparaître en octobre dernier à l'âge de 92 ans, Frank Horvat a conçu ce qui allait être son ultime livre, *Side Walk*, à l'Atelier EXB/Éditions Xavier Barral.

Depuis les années 1940 jusqu'à sa mort, Frank Horvat, parfois réduit à ses photographies de mode, a mêlé photojournalisme, portraits et projets plus intimes avec la même intensité. Transparaissent dans son travail un appétit dévorant pour la vie, pour le monde – les êtres, les arbres, les bêtes, l'art, les paysages –, et l'impossibilité de les saisir absolument.

*Side Walk* propose une plongée inédite dans l'une des séries les plus importantes de l'œuvre de Horvat, celle réalisée à New York entre 1982 et 1986 (à laquelle s'ajoutent quelques clichés plus anciens, datés de 1969 et 1970). Pour l'occasion, il a sélectionné cent photographies, dont certaines jamais publiées. Si la préface du cinéaste Amos Gitai déçoit, vague et un peu mondaine, en revanche, les pages du journal de Horvat, rédigées au cours de ses différents séjours, expriment

très bien l'inassouvissement de son propre désir pour la cité. Sans cesse, il évoque la résistance de New York à être photographiée. « *Raconter New York est un problème technique* », tente-t-il de raisonner en 1982. Puis deux ans plus tard :

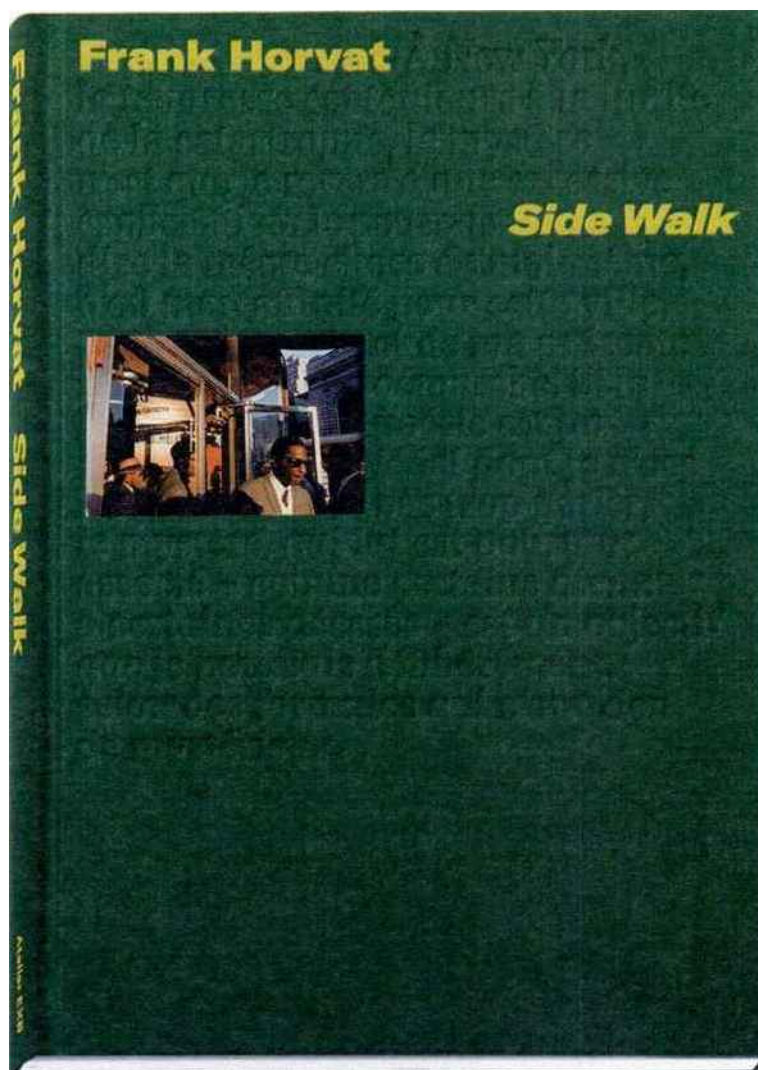
**Side Walk propose une plongée inédite dans l'une des séries les plus importantes de l'œuvre de Horvat, celle réalisée à New York entre 1982 et 1986.**

« *Dans le projet New York, il y a encore des pièces à remplir. Mais je ne trouverai les pièces manquantes que dans des conditions extrêmes de froid, de chaleur, de peur, de solitude. Non par quelque masochisme, mais parce que New York est une ville d'extrêmes.* »

Et de poursuivre encore et encore son errance urbaine pour accrocher quelque chose de cette beauté brutale.

### « IL FAUT QUE LA COULEUR PARLE »

Un reflet dans une vitrine ou un miroir, une enfant au travers de la vitre d'une voiture ou encore une image dans l'image perturbent l'espace et en restituent l'énergie. Aucun romantisme ici, mais la poésie rude d'une métropole au pouvoir hypnotique et qui pourtant se dérobe. Le voile terreux qui, sous l'objectif de Horvat, a recouvert la ville est rehaussé par des couleurs éclatantes et denses : rouge, jaune, rose, bleu, orange. Ce sont volontiers les personnages, aperçus au détour d'une rue ou derrière les baies vitrées d'un *diner*, qui apportent ces touches colorées : « [...] j'ai souvent atténué la couleur plus que je ne l'ai utilisée. C'était



*une manière d'éviter le problème. Mais la palette de New York est trop riche, il faut que la couleur parle. Ce sera peut-être l'intérêt principal de mon projet. »*

Cette approche quasiment picturale est rendue avec finesse grâce au travail de l'éditeur sur la chromie.

Saluons aussi le soin apporté à la fabrication du livre, comme un hommage ultime à son auteur.

**CAMILLE VIÉVILLE**

---

**Frank Horvat, *Side Walk*, Paris, Atelier EXB, 2020, 160 pages, 90 photographies couleur, 37 euros.**